

Ouistreham a payé cher son faux départ

Jeudi, 25 Avril 2013 09:50 Aline Chatel



Trois défaites lors des six premières journées de championnat, une seule après :

Ouistreham n'a pas besoin d'aller chercher très loin les raisons de sa non-remontée en Nationale 3. L'AJSO a pâti des changements orchestrés durant l'intersaison, tant parmi l'équipe qu'au sein du staff. « **Ça laisse un peu de regrets, nous méritions autant la montée que les PTT Caen** », estime Gilles Bailluet. Et si ce n'était que partie remise ?

C'était un match pour l'honneur mais les Ouistrehamais y ont mis tout leur coeur. Samedi 13 avril, ils ont battu l'ASPTT Caen pour la deuxième fois de la saison. Quatre mois plus tôt, ils avaient été les premiers à faire tomber le futur promu, alors relégué comme eux de Nationale 3. « **J'étais sûr qu'on gagnerait aux PTT, commentait l'entraîneur local Gilles Bailluet au soir de la rencontre. On avait pris un léger ascendant sur eux.** » Dans les confrontations directes, Ouistreham a été meilleur que Caen. Sur l'ensemble de la saison, en revanche, le classement a parlé. Pour une défaite de moins (trois contre quatre), les Caennais ont obtenu le précieux sésame vers l'étage supérieur. « **Ils ont une équipe d'expérience, qui s'est appuyée sur une très bonne défense et qui n'a pas craqué. Leur montée est méritée sur la phase aller. Sur la phase retour, c'est nous qui avons été dominants...** »

Ouistreham n'a perdu qu'un match entre le 17 novembre et le 13 avril, au milieu d'une série de quinze victoires. Le bourreau a pour nom Cherbourg et il reste au travers de la gorge des Maritimes. « **On perd la montée contre eux mais ils ont faussé le championnat.** » Le deuxième affrontement entre les deux formations a été quelque peu tronqué par la présence d'un joueur de l'équipe première côté manchois. En revanche, le match aller n'avait souffert d'aucun litige en dépit du court revers concédé (69-72). Il s'agissait alors de la troisième défaite en six matchs de Ouistreham, très mal parti dans ce championnat. « **On a perdu des rencontres bêtement, reconnaît Gilles Bailluet. On a touché le fond contre Cherbourg, puis on est remonté crescendo. Les mecs n'ont pas lâché.** » Ouistreham a tout gagné contre le Top 4 du classement, ce qui est loin de constituer une performance anodine. Il termine également avec la meilleure attaque – et largement – de la poule (81 points par match en moyenne).

Ouireham a acquis des certitudes

Quand l'ASPTT s'est souvent imposée sur un faible écart, l'AJSO a fait voler en éclats plus d'un adversaire. « **J'ai toujours prôné le collectif plutôt que de mettre un joueur en avant. C'était difficile de cibler le joueur qu'il fallait le plus maîtriser chez nous, parce que la marque était toujours bien répartie. Ce qui est dommage, c'est que les certitudes sont arrivées un peu trop tard.** » Le départ de trois titulaires durant l'intersaison et le changement d'entraîneur a coûté cher. La période d'adaptation a été fatale, bien que la suite se soit révélée concluante sur le plan du jeu comme des résultats. « **Ça laisse un peu de regrets car nous méritions autant la montée en Nationale 3. D'un autre côté, je me plaçais troisième en début de saison. Nous étions un peu les outsiders. J'avais beaucoup d'incertitudes, je n'avais pas recruté comme je voulais... Au regard de ça, ce que nous avons fait est très positif.** » Sanctionné de 23 fautes techniques la saison dernière, Ouireham n'en a pris qu'une cette année. La preuve d'une sérénité retrouvée.

Le travail effectué en 2012-2013 payera-t-il dans un an ? C'est évidemment ce qu'espèrent Gilles Bailluet, ses dirigeants et ses joueurs. « **90 % des joueurs, voire 100 %, vont rempiler. Je vais essayer d'étoffer le groupe. La montée s'est jouée à rien, mais une saison ne fait pas l'autre. Equeurdreville descendra de Nationale 3, et il y aura toujours Alençon (troisième cette saison, ndlr). Il n'y a rien d'acquis.** » L'AJSO disposera néanmoins d'une excellente base de travail à la rentrée. Elle fera figure d'équipe à battre.